

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 6 MAI 1906

### ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Candidat désigné par le Congrès des Républicains de gauche

#### A. de MONZIE

CONSEILLER GÉNÉRAL DU LOT  
AVOCAT A LA COUR D'APPEL DE PARIS  
DIRECTEUR HONORAIRE AUX MINISTÈRES DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DE LA JUSTICE  
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR

### ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Candidat RADICAL

#### L. VIVAL

CONSEILLER GÉNÉRAL DU LOT  
DÉPUTÉ SORTANT

### ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Candidat RADICAL

#### Louis-Jean MALVY

DOCTEUR EN DROIT  
MAIRE DE CAZILLAC  
CONSEILLER GÉNÉRAL DU LOT

Pour ceux qui ne lisent QUE LE DIMANCHE

## LA SEMAINE

### EN FRANCE

Les travaux du Parlement. — M. Loubet et le P.-L.-M. — La grève des mineurs.

La Chambre se repose; les séances qu'elle tient sont rares, d'abord parce que la lutte électorale est commencée et que les absents ont toujours tort et ensuite parce que M. Doumer sait habilement tirer parti des circonstances pour sauver les intérêts militaristes.

Car c'est la question des conseils de guerre qui est en tête de l'ordre du jour. La discutera-t-on même en n'y consacrant qu'une séance? C'est douteux. Le budget va revenir du Sénat; il faudra voter sur les points litigieux. Et tout le monde s'empresse de voler vers les électeurs.

Le Sénat, au contraire, emploie bien son temps; il tient deux séances par jour et il expédie avec méthode les budgets de chaque ministère. Sur le chapitre des sous-préfets il a rétabli le crédit afférent, et voilà donc une économie qui attendra sous l'orme.

En toutes occasions, l'Assemblée du Luxembourg a prouvé au ministre Sarrien-Glémenceau qu'il avait sa pleine confiance.

Un incident bien significatif de la prédominance des cléricaux dans toutes les administrations capitalistes, c'est l'élection difficile de M. Loubet au Conseil des chemins de fer du P.-L.-M. L'opposition dans les réunions des actionnaires s'exprima d'une façon injurieuse, et cela parce que l'ancien président de la République avait contresigné la loi de séparation des Eglises et de l'Etat.

Informé de ce qui s'était passé, M. Loubet a refusé, par dignité, d'aller siéger au Conseil d'administration, malgré une lettre très flatteuse du président, M. Derville.

Les grèves des mineurs continuent et même se développent. La suspension du travail vient d'être votée dans la Loire. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, il semble qu'au lieu d'une détente, il faille prévoir une accentuation de la résistance.

Le Congrès des syndicats qui s'est réuni à Lens, s'attache surtout à réclamer les 7 fr. 18. Il repousse d'ailleurs toute idée de violence pour aboutir et les attentats faits pendant deux ou trois jours contre les maisons d'ouvriers non grévistes, ont soulevé l'indignation des ouvriers qui craignent une manœuvre réactionnaire.

### A L'ÉTRANGER

#### L'éruption du Vésuve. — Les élections de la Douma

En Italie, le Vésuve est sur le point de renouveler les désastres du Mont-Pelé. Les cendres, les pierres et les laves ont déjà occasionné la perte de centaines de personnes, malgré des avertissements donnés à temps.

Depuis qu'Herculaneum et Pompéi avaient été ensevelis en l'an 79, le volcan n'avait eu qu'une recrudescence formidable au dix-septième siècle. En 1831, il avait détruit six villages. Et voilà que cette pluie de cendres amène l'effondrement de bâtiments jusque dans Naples.

Pour aider au sauvetage, un ordre téléphonique a été communiqué à la deuxième division de l'escadre de la Méditerranée d'avoir à appareiller pour Naples. La division comprend trois cuirassés.

En Russie, les élections à la Douma sont à peu près terminées. Sur 167 députés, 78 appartiennent au parti des constitutionnels démocrates et 47 sont des députés de gauche. Cela fait une grosse majorité anti-absolutiste.

Or il faut se souvenir que les élections se sont faites au milieu d'une pression gouvernementale éhontée et malgré un régime d'arrestations inouï. On annonce que pour commencer, la majorité s'opposera à la ratification du nouvel emprunt et que le comité directeur du parti constitutionnaliste a avisé M. Poincaré de cette résolution.

LE FURETEUR.

### Chambre des Députés

Séance du 12 avril 1906

PRÉSIDENCE DE M. DOUMER

M. Doumer donne lecture à la Chambre du télégramme de condoléances qu'il vient d'adresser au président de la Chambre italienne au sujet de l'éruption du Vésuve qui cause de si graves malheurs.

Puis M. Léon Bourgeois, ministre des affaires étrangères, monte à la tribune où il lit, au milieu du plus grand silence, la déclaration du gouvernement relative à la conférence d'Algésiras.

Voici la conclusion de cette magnifique déclaration qui est soulignée par les bravos de toute la Chambre :

Messieurs, Je voudrais, en terminant, dégager en quelques mots, ce que j'appellerai la haute moralité de l'œuvre d'Algésiras.

En parvenant à s'accorder après de si longs et si difficiles débats, sur les termes d'une transaction honorable pour tous, fondée sur la raison et l'équité, toutes les puissances présentes ont manifesté leur volonté de subordonner leurs vœux particuliers aux nécessités de la bonne entente générale et d'assurer pour l'avenir au monde ce calme et cette confiance que donne l'état normal des relations internationales.

C'est dans le même esprit que le gouvernement a suivi les travaux de la conférence et que la démocratie républicaine en interprétera certainement les résultats. La France y a pu mettre à l'épreuve la solidité de ses alliances et de ses amitiés auxquelles sont venues s'ajouter des sympathies précieuses. Elle puise dans cette situation des forces d'autant plus grandes qu'elle entend seulement les mettre au service de la civilisation, de la justice et de la paix.

M. Delafosse qui devait interpellier sur la politique extérieure, a retiré son interpellation.

M. Vaillant également se félicite du résultat de la conférence, mais il ne voudrait pas que le gouvernement autorise l'emprunt russe.

M. Denys Cochin proteste contre les paroles de M. Vaillant.

M. Rouanet proteste contre l'attitude qu'on a prêtée à lui et à ses amis au cours de la conférence; il estime néanmoins que la France ne doit pas s'humilier devant la Russie.

Le crédit de 10.000 francs pour les frais de la conférence est voté.

M. Sembat interpelle le gouvernement sur la grève des facteurs de Paris.

M. Barthou ministre des travaux publics, dit qu'il reconnaît la légitimité de certaines réclamations, mais le gouvernement ne doit pas céder à la menace.

Il annonce son intention de révoquer

tous les facteurs qui n'auront pas repris leur service dès le lendemain.

Un ordre du jour de confiance dans le gouvernement est voté par 442 voix contre 72.

Le budget, de retour du Sénat, est déposé sur le bureau de la Chambre.

Séance du 13 avril 1906  
PRÉSIDENCE DE M. DOUMER

Le président donne lecture d'une dépêche du président de la Chambre italienne remerciant la Chambre française du témoignage de sympathie apporté aux victimes du Vésuve.

Divers projets sont présentés notamment sur l'organisation de la gendarmerie mobile.

Puis le budget de retour du Sénat est discuté.

M. Roche fait entendre les mêmes critiques sur le projet de budget que lors de la première discussion; après vives répliques de MM. Poincaré et Berteaux, le budget est voté mais la Chambre a rétabli 2 petits crédits supprimés par le Sénat.

### Sénat

Séance du 12 avril 1906 (matin).

PRÉSIDENCE DE M. DUBOST

Le Sénat adopte 3 projets de loi sur la composition des conseils de régiment chargés de statuer sur les demandes de rengagement des sous-officiers, sur la transformation du commissariat des troupes coloniales, sur l'augmentation des cadres français dans les compagnies des tirailleurs algériens.

Puis le Sénat reprend la discussion de la loi des finances.

Séance de l'après-midi

Le Sénat continue la discussion de la loi des finances; il disjoint divers amendements; M. de Curville demande la disjonction de l'article 42, concernant la substitution de la Cour de cassation aux conseils de guerre.

M. le ministre de la guerre demande le maintien de cet article dans la loi de finance.

La disjonction est repoussée et l'ensemble du budget est adopté.

Séance du 13 avril 1906

PRÉSIDENCE DE M. DUBOST

Le Sénat discute divers projets qu'il adopte, notamment celui relatif aux décorations sans traitement de la Légion d'honneur et la médaille militaire.

Le Sénat discute ensuite le projet sur la marine marchande, qui est voté.

Plusieurs projets d'intérêt local sont votés.

## La révolution en Russie

### Les élections pour la Douma

La première partie des élections des membres de la Douma dans vingt-sept provinces s'est terminée par les élections d'aujourd'hui. Le total des élus est de 178, dont 97 paysans.

Les élections suivantes auront lieu le 17 avril dans dix-huit provinces et neuf villes, parmi lesquelles Saint-Petersbourg et Moscou, et le 19 avril pour la province de Bessarabie.

D'après la statistique officielle des élections de Moscou, sont élus : 25,935 démocrates constitutionnels, 12,350 octobristes et industriels, et 1,869 conservateurs.

Le gouvernement russe a décidé d'adresser aux grands journaux européens une invitation à se faire représenter à l'inauguration de la Douma. A leur arrivée à Petersbourg, les nouveaux députés seront reçus à Tsarskoïé-Sélo en séance solennelle.

Les pertes d'officiers dans la dernière guerre

D'après les dernières statistiques, les pertes en officiers au cours de la dernière guerre, auraient été les suivantes :

Tués, 709; blessés, 3,325; contusionnés, 75; disparus, 25; morts de leurs blessures, 155. Au total, 5,549.

139 officiers de la garnison de Port-Arthur furent tués, 179 blessés, 13 disparurent, 322 furent capturés, 47 moururent de maladie, 152 de leurs blessures. Total, 722.

### EXTRAITS DU SYLLABUS

Le pape Pie X se réclame du Syllabus et en accepte toutes les conclusions.

Voici quelques articles de ce Syllabus :

Article 15. — Anathème à qui dira : Chaque homme est libre d'embrasser et de professer la religion qu'il aura réprouvée vraie, à l'aide des lumières de la raison.

Article 42. — Anathème à qui dira : En cas de conflit entre les lois émanées des deux autorités, c'est le droit civil qui prévaut.

Article 24. — Anathème à qui dira : L'Eglise n'a pas le droit d'employer la force.

Article 80. — Anathème à qui dira : Le Pontife romain peut et doit se réconcilier et se mettre en harmonie avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne.

Article 45. — Anathème à qui dira : Toute la direction des écoles publiques peut et doit être remise entre les mains de l'autorité civile et (art. 47) sont affranchies de toute l'autorité de l'Eglise.

Article 32. — Anathème à qui dira : L'Eglise doit être séparée de l'Etat et l'Etat séparé de l'Eglise.

Rappelez-vous maintenant le mot de M. de Mun : « Le Syllabus est notre drapeau » et concluez.

### Ouailles en révolte

Sur la rive allemande du beau lac de Constance, il existe une petite paroisse catholique qui, naguère encore, était heureuse. Elle ne l'est plus.

Entre le pasteur et les brebis un différend a éclaté. Vous étonnerai-je en vous disant que la faute en est au curé? Ce maladroite ecclésiastique a exaspéré ses paroissiens en s'enquérant, par tous les moyens, de leurs opinions politiques et en espionnant leur vie privée.

Les voyez-vous, les fiches cléricales ?

Non content de se mêler de ce qui ne le regarde pas, le curé s'avisa d'envoyer ses sermons de personnalités toutes crues et fort désagréables. Vivement fâchés, les fidèles se plainquirent à leur évêque; ce fut en vain. Ils se mirent en grève; rien n'y fit. Alors ils se mirent à employer les grands moyens.

Au dernier sermon du curé, qui contenait, comme tous les autres, les plus directes et les plus personnelles allusions, tous les assistants se levèrent et entonnèrent un cantique, d'une seule voix si formidable que le curé fut obligé de quitter la chaire sans avoir achevé son allocution.

Et le mieux est qu'il poursuivit ses ouailles devant les tribunaux pour tapage dans l'église !

### Une Histoire Administrative

L'administration est une jolie chose !... J'ai su jadis une histoire d'arbre renversé par un ouragan et dont l'enlèvement avait nécessité un amas énorme de papiers et de multiples voyages de fonctionnaires. Je retrouverai quelque jour, dans mes tiroirs, le récit extraordinaire de ce joyeux incident.

En attendant, j'expliquerai à mes lecteurs comment il faut s'y prendre pour obtenir, contre un sou, — quand on peut l'obtenir — un numéro du Journal Officiel.

On commence — naturellement — par entrer dans l'immeuble confortable du quai Voltaire, où la vue du client est immédiatement frappée par un majestueux ensemble de guichets portant chacun une inscription, et l'on découvre bientôt celui auquel il convient de s'adresser en une aussi grave occurrence. On s'y présente, et là, un employé des plus courtois — contrairement à ce qui se passe à des guichets nationaux — accueille votre demande avec un sourire cordial. Il

donne alors un ordre à un garçon qui se précipite vers des régions mystérieuses et éloignées, d'où il revient bientôt rapportant quelquefois le numéro demandé; plus souvent, les mains vides, disant que la collection est épuisée.

Dans le premier cas, le numéro est remis gracieusement au client qui présente son petit sou à l'employé, mais ce dernier refuse le paiement avec un geste noble. S'emparant d'un gros registre, aux pages bien réglées et divisées par cases, comme les registres postaux, il écrit dans une case le numéro du journal vendu, dans une autre, la somme de cinq centimes; puis, détachant de son registre un coupon de versement, il le remet à l'acheteur en l'engageant à se présenter, muni de cette pièce et de celle de cinq centimes, à un autre guichet.

Là, un nouvel employé reçoit le coupon, le vérifie et accepte enfin le sou du client qui peut alors s'en aller et savourer à son aise l'exemplaire du Journal Officiel devenu sa propriété après des travaux si compliqués !

### L'Ostéocie

On annonce la découverte d'une maladie nouvelle, la maladie de la légèreté. C'est un jeune médecin français, M. Paul Ferrier, qui l'étudie.

L'ostéocie (légèreté des os) se manifeste au bain. Certaines personnes, des jeunes filles surtout, s'y sentent si légères, si impondérables... qu'elles manquent de se noyer. Pour pouvoir rester assise au fond de sa baignoire, au lieu de remonter à la surface avec la promptitude d'un bouchon, Mlle M. est obligée de se munir, à chaque main, d'haltères pesant huit kilos.

L'ostéocie n'est pas grave encore, mais l'ostéomalacie est désastreuse. C'est une sorte d'allègement progressif; les os deviennent plus souples, flexibles, fragiles, s'étirent comme du jujube. Un arabe atteint d'ostéomalacie présentait cette particularité de pouvoir replier tous ses os.

Pour éviter d'en arriver là, il faut, nous assure le docteur Ferrier, se bien « calcifier l'organisme, c'est-à-dire ingurgiter une dose suffisante de calcaire, proscrire l'alcool, éviter le beurre et les oranges, manger souvent des petits poissons frais, éperlants, équilles, avec leurs arêtes, et surtout, bien soigner ses dents. Car de l'odontocie (légèreté des dents), vous risquez de tomber dans l'ostéocie, dans l'ostéomalacie et dans la privation de la vie.

### INFORMATIONS

#### Au Comité exécutif

Le comité exécutif du parti radical et radical socialiste s'est réuni jeudi soir sous la présidence de M. Vallé, sénateur.

A nom de la commission de discipline, M. Bouillart a fait un rapport, sur plainte portée par le comité radical de Saint-Flour, contre M. Charles Bos, député du dix-neuvième arrondissement de Paris, qui se présente à Saint-Flour contre M. Hugon, député sortant.

Le rapporteur a proposé la radiation de M. Charles Bos de la liste des adhérents au parti et a présenté des conclusions motivant cette décision.

Le comité a voté la radiation de M. Charles Bos et adopté les conclusions de la commission.

#### A Courrières

L'état des survivants est toujours satisfaisant et le galibot Martin, qui continue à être soigné à la « Goutte de lait » de Billy-Montigny, va de mieux en mieux; il reçoit des cadeaux et des lettres de tous les côtés, d'Allemagne, de Belgique, etc.

Martin a actuellement une bibliothèque de plus de 250 volumes.

Neny et Pruvost ont regagné leur domicile sans incidents. Les récups se sont réunis en un banquet à Méricourt.

### LE DÉBATEMENT DES PUIITS

Des équipes d'ouvriers ont travaillé toute la nuit à déblayer les puits n° 3, toujours obstrués par les éboulements qui se sont produits le jour de l'explosion; des suintements importants se produisent et il y a déjà une certaine hauteur d'eau dans certaines parties de la fosse n° 3.

Les ouvriers évacuent les matériaux qu'ils enlèvent par les voles ferrées rétablies dans les galeries de la fosse n° 2; au cours de leurs travaux, les ouvriers ont découvert dans les décombres huit cadavres qu'ils ont remontés; cinq ont été reconnus ce matin.

A la fosse n° 4, on continue également les travaux; 15 cadavres ont été remontés cette nuit; 8 ont été reconnus.

En raison du danger très grand que présente la manipulation des cadavres, un service de désinfection a été organisé pour les sauveteurs sur le carreau de la fosse n° 4.

La commission d'enquête instituée par le ministre des travaux publics s'est réunie aujourd'hui, à Douai.

### Le nouveau timbre

On sait que c'est lundi prochain 16 avril, que commence, en vertu de la dernière loi de finances, l'abaissement de la taxe des lettres à dix centimes. Les contribuables trouveront ce dégrèvement dans leurs œufs de Pâques.

Le type du nouveau timbre a été définitivement arrêté, et il diffère sensiblement du modèle actuellement en circulation. Ce sera toujours la « semeuse », mais elle sera rendue en clair sur fond rouge foncé. Le soleil qui brillait sur les anciens modèles, ne luira plus sur les nouveaux, et, quand au terrain sur lequel marchait la semeuse, il n'en restera plus qu'une trace à peu près imperceptible. Il sera même complètement supprimé dans un avenir prochain, quand on aura pu graver un nouveau coin, ce qui, avec la confection des clichés, des planches, etc., demandera environ trois mois.

En attendant, le type actuel tel qu'il sera édité lundi prochain, avec son excellente figurine blanche sur ce fond rouge, chaud et brillant, donne l'impression d'un joli camée, dont le grand avantage est que tout le monde pourra se le procurer pour la modique somme de dix centimes.

### La gendarmerie mobile

La France militaire publie le rapport sur le projet du gouvernement, relatif à la création d'un corps de gendarmerie mobile. Cette troupe comprendra un effectif de 2.000 hommes, tant fantassins que cavaliers, qui seront répartis dans les centres suivants : Lille, 300; Seine, 600; Brest, 100; Loriet 100; Limoges, 150; Bordeaux, 100; Marseille, 250; Montpellier, 100; Saint-Etienne, 100; Nancy, 200.

Les dépenses de première formation, évaluées à 1 million 254.000 fr. environ, sont largement compensées par les économies à réaliser sur les transports à longue distance que nécessitent actuellement les envois de troupes et de brigades de gendarmerie.

### Les facteurs des postes

Les facteurs des postes de Paris se sont mis en grève jeudi; ils réclament un traitement minimum de 5 francs par jour.

Le service dans Paris n'a pu être assuré que difficilement par des soldats.

C'est à près de 300.000 plus que s'élève le chiffre des imprimés, journaux, catalogues et prospectus de toutes sortes qui se sont accumulés à l'hôtel des postes depuis le moment où les facteurs se sont mis en grève.

Des réunions à la Bourse du Travail ont eu lieu, au cours desquelles il a été décidé de continuer la grève.

### L'éruption du Vésuve

Le danger est toujours très grand

pour les populations qui furent devant le fleuve de laves.

C'est la misère noire, la ruine totale du pays.

M. Manteucci, directeur de l'observatoire vétérinaire, a télégraphié que, hormis quelques secousses de tremblement de terre, la nuit dernière avait été très calme; la pluie de sable continue, mais très fine.

Les instruments de l'observatoire sent, comme hier, très peu mouvementés. M. Manteucci continue à avoir confiance.

#### LA PLUIE DE CENDRES

Une pluie épaisse de cendres continue sur Portici et San-Giovanni-Te-Ducio. Des équipes d'ouvriers et de soldats travaillent partout à enlever les cendres des maisons et des rues. La circulation des tramways est en partie rétablie.

Le commissaire de Résina a envoyé par des guides des vivres au directeur de l'observatoire du Vésuve.

#### L'ESCADRE FRANÇAISE A NAPLES

La division navale française est arrivée; l'amiral s'est mis à la disposition de la préfecture pour coopérer à l'œuvre de secours.

### Petites Nouvelles

A Couches, dans le Valois, dix ouvriers travaillaient à débayer un amoncellement produit par une avalanche, sur la route de Grinsel, quand un tunnel, pratiqué par eux dans la neige, s'effondra. Tous les ouvriers qui travaillaient à cet endroit ont été tués.

La détente politique franco-allemande a permis d'envoyer en congé 20.000 soldats du corps d'armée d'Alsace-Lorraine. Le congé est de 20 jours.

## CHRONIQUE LOCALE

### Réflexions d'un Paysan

#### ALGÉRIAS

Les journaux de droite dans leurs invectives contre la République ne craignent pas d'agiter la menace de la guerre. — Les pays de l'Europe sont, en presque totalité, des gouvernements monarchiques, disent-ils, et les idées révolutionnaires, partant de France, s'infiltrent dans les nations voisines et compromettent la sécurité des trônes. Et pour preuve, ils nous demandent de tourner les yeux vers Algéras. C'est surtout en regardant Algéras que nous sommes fiers d'avoir soutenu de nos votes les candidats républicains et que nous sommes prêts à les soutenir encore. Nous voyons là-bas que la République est aussi forte, aussi respectée, aussi aimée que nous puissions le désirer, puisqu'elle a fini par imposer ses vues à l'Allemagne. Malgré ce que nous disent les *Croix*, les *Défenses* et les *Pèlerins*, la France n'est plus isolée là-bas comme elle l'était sous l'Empire.

Les visites des empereurs de Russie, des rois d'Angleterre, d'Italie, de Portugal, d'Espagne, etc.; les sentiments de cordiale sympathie qui se sont échangés entre eux et la République Française, quand ils sont venus nous voir; les réceptions faites à nos Présidents de la République quand ils ont rendu leurs politesses à ces empereurs et à ces rois, démentent de la façon la plus formelle les récounters des journaux de l'ancien Régime et le succès diplomatique que nous venons d'obtenir à Algéras prouve qu'à nos dehors nous sommes aimés et respectés et que c'est à la franchise et à la loyauté de notre attitude que nous le devons.

Nous le devons aussi à la fermeté de M. Bourgeois et à ce sujet un fait nous frappe. Pendant tout le temps que M. Rouvier est resté aux Affaires Etrangères, la Conférence a languie et boité d'une jambe; le manque de netteté dans l'attitude politique du Président du Conseil avait sa répercussion à Algéras. Au contraire, dès l'arrivée de M. Bourgeois les choses ont immédiatement changé. On a senti dans la décision diplomatique du nouveau ministre des Affaires Etrangères la même clarté que dans son attitude politique et du jour au lendemain nous avons obtenu, grâce à lui, un résultat dont nous avons le droit d'être fiers. Nous connaissons M. Bourgeois de réputation. C'est un des chefs républicains les plus sympathiques dans nos campagnes; nous l'avons vu à Figeac aux côtés de son ami M. Vival, le fier champion de cet arondissement et nous sommes heureux de lui adresser l'hommage de notre patriotique reconnaissance.

Il s'en croient, les gens de la droite, que la République ne peut mourir que par une guerre et ils veulent que la République meure, dût la France y perdre son indépendance. Ils ne reculeront pas non plus devant l'épouvantable bouche-rié qui décapiterait les fils de nos campagnes, en épargnant les leurs, car leur premier acte, s'ils arrivaient au pouvoir, serait de supprimer cette loi de deux ans, gloire de la dernière législature, qui fait soldats tous les enfants de France et de revenir aux lois d'exemptions des temps passés qui permettaient

de sauver du péril les futurs gens d'église et les enfants des riches. Et alors la mère pleurerait son fils, la femme son mari, la jeune fille son fiancé; le deuil serait partout, mais ils auraient le pouvoir.

Ce pouvoir, ils savent que notre bulletin de vote pourrait le leur donner et c'est pourquoi ils emploient tous les moyens pour nous leurrer, mais notre bulletin n'ira pas à eux. La Réaction c'est la guerre, la République c'est la paix, nos votes doivent donc aller à la République.

(A suivre). UN PAYSAN.

## CAHORS

### Les Elections Législatives

Il est intéressant de parcourir les vieilles collections des journaux; l'on y trouve toujours des renseignements précieux sur les hommes et les choses de la politique.

Et certainement si, au cours de cette période électorale, M. Béral lui-même s'amuse à feuilleter la collection des journaux locaux de 1889, (celle du *Courrier du Lot*, n° du 10 août), il verra sans aucune satisfaction de quelle façon son « cher candidat » d'aujourd'hui, M. Munin-Bourdin qualifiait, devant le tribunal civil de Cahors le rôle du sénateur du Lot.

On nous objectera sans doute que d'autres aussi ont « évolué » ou « rétrogradé », et l'on ajoutera également qu'après tout, le pardon des injures se pratique couramment politique, entre hommes politiques.

Nous n'avons pas à apprécier ces objections, en vertu surtout de ce principe qu'un de nos confrères nous rappelait récemment: « Il n'y a que l'homme absurde qui ne change pas. »

Néanmoins nous serions heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les appréciations que le 10 août 1889, dans une plaidoirie prononcée devant le tribunal civil de Cahors, M. Munin Bourdin fit entendre contre M. Béral.

Les 4 députés bonapartistes du Lot, MM. de Valon, Murat, Dufour, de Lambertie avaient intenté un procès en diffamation à l'Alliance Républicaine à la suite d'une polémique de presse menée par ce journal en faveur de M. Béral.

La polémique roulait sur une affaire de cumul dans laquelle était impliqué M. Béral, cette affaire était ainsi produite par la Cour des Comptes.

Divers mandats, montant ensemble à 8400 francs avaient été payés au nom du sieur Decroissant: indemnité allouée annuellement au sieur Béral, ingénieur en chef des mines, sénateur, pour frais de mission concernant l'examen du projet de loi relatif aux mines et l'étude comparative des législations minières à l'étranger.

Cette dépense était illégale et irrégulière, affirmait à la tribune du Parlement M. Provost de Launay.

Et la Chambre, par 427 voix contre 13 approuvait ces protestations.

On comprend que les journaux bonapartistes du Lot menèrent alors une vigoureuse campagne contre M. Béral qui défendait l'Alliance Républicaine.

La polémique s'envenima: les députés du Lot « diffamés » poursuivirent M. Bourdin présentée leur défense qui fut un vrai réquisitoire contre M. Béral.

Que M. Béral relise cette page d'une terrible documentation et d'une éloquence enflammée: peut-être ses souvenirs se préciseront et qui sait si ses sympathies pour le « cher candidat » qu'il soutient aujourd'hui contre le candidat des républicains de gauche s'en accroîtront d'autant.

Quant aux républicains, s'ils lisent le réquisitoire véhément de M. Bourdin contre M. Béral, ils se diront, après tout, que M. Béral peut bien rester là où il est actuellement, — avec ceux qui furent ses plus irréductibles ennemis, et qui sont toujours les adversaires acharnés des républicains.

LOUIS BONNET.

### La conscience républicaine en révolte

M. Béral s'est rendu jeudi soir à Castelfranc pour présenter à ses compatriotes son nouvel ami M. Bourdin. Cette cérémonie ne s'est pas passée sans incidents. Le curé avait par mesure gracieuse annoncé le matin à ses paroissiens qu'en raison de la visite de M. Béral le *Stabat* serait chanté à 6 heures au lieu de 7. — (autres temps, autres procédés) —

Donc à 7 heures M. Béral est arrivé sur la place de Castelfranc suivi de M. Paillas, un ami de M. Bourdin et d'une poignée de cléricaux. Il commença: « Je vous présente le candidat Munin-Bourdin » mais tout aussitôt des protestations s'élevèrent de la foule. — Un de nos amis s'écria: « Parlez-nous du coup d'Etat? » — Et tout aussitôt une autre

voix s'éleva, celle d'un vieux républicain, ancien maire de la commune, ancien ami de M. Béral, qui fêtra en termes vigoureux et d'une voix vengeresse la volte-face de l'ancien chef républicain qui présente à ses anciens amis et leur recommande comme candidat un homme dont il a toujours combattu la politique et réprouvé les attitudes.

Cette protestation émeut si fort la foule que M. Béral doit renoncer à la parole. Et M. Munin-Bourdin dont la voix est presque inintelligible développe pendant cinq minutes pour les auditeurs du premier rang, un programme dont il nous est impossible de parler aujourd'hui.

Après coup, M. Béral réunit devant la maison du maire quelques décidés (une dizaine environ) avec qui le pent, sans crainte d'interruption, s'entretenir à mi-voix.

M. Munin-Bourdin aurait, paraît-il, déclaré qu'il se vengerait à Sauzet de la réception qui lui a été faite à Castelfranc. — Nous saurons bientôt comment Sauzet a répondu à l'espoir des cléricaux.

### L'Orphéon chez le Maire

Judi soir, vers 9 heures, une formidable *Marseillaise* faisait retentir de ses accents la rue du Lycée aussitôt envahie par une foule de citoyens. Massés devant la porte du nouveau maire de Cahors, l'orphéon apportait son salut à son grand Patron.

Les portes s'ouvraient, et nos vaillants orphéonistes, déjà couverts d'applaudissements par tous les curieux, pénétraient dans la maison précédés d'un magnifique bouquet que, très gracieusement, l'un d'eux offrait aussitôt à Madame Darquier.

C'est dans le jardin gentiment éclairé de lanternes vénitiennes que notre société chorale était reçue avec la plus cordiale simplicité par M. le docteur Darquier entouré de quelques amis personnels. MM. Carlin, Cayrac adjoints et les membres de la Commission de l'Orphéon assistaient à cette fête toute intime.

Après l'audition d'un chœur magistralement exécuté par l'Orphéon sous la direction de son distingué chef M. Barreau, un punch est servi à nos excellents chanteurs.

M. de Monzie, président de la société chorale, se lève aussitôt et, dans une allocution de tournure familière et affectueuse, il exprime à M. le Maire les sentiments qui animent tous ceux qui assistent à cette charmante réunion: « Ces concerts harmonieux de l'Orphéon dit-il, en substance, vous apportent comme réunies en gerbe, les acclamations bruyantes ou discrètes qui ont accueilli votre élévation à la mairie. »

Nous levons nos verres en votre honneur et puisque aussi bien nous nous trouvons réunis ce soir dans cette maison si hospitalière, si grandement et si généreusement ouverte à tous, vous nous permettez bien d'associer à notre manifestation les deux femmes qui sont à vos côtés et de nous incliner respectueusement devant Madame Laytout et Madame Darquier ».

Ces paroles sont couvertes d'applaudissements et M. le Maire y répond en ces termes: « Mes chers amis, je veux avoir la fatuité de croire qu'en venant ici ce soir, vous avez obéi non seulement » aux exigences de la tradition, mais » surtout au désir de témoigner votre » sympathie à un ami de l'Orphéon » qui revendique surtout bien haut le » titre d'ami personnel de chacun de » vous. »

« Je vous connais tous, en effet; » et, depuis le plus âgé d'entre vous » qui a gardé de moi le souvenir de » l'enfant tapageur que j'ai dû être, » jusqu'aux plus jeunes de vos vir- » tuoses, vous êtes tous pour moi des » camarades et des amis. »

« Je vous remercie de votre visite; » croyez bien que le maire de Cahors » sera toujours plein de sollicitude » pour ce vaillant Orphéon dont il de- » vient le grand patron, et sa porte » sera toujours ouverte pour les or- » phéonistes en l'honneur de qui je » lève individuellement mon verre. »

De longs applaudissements accueillent ces paroles prononcées avec beaucoup de cœur et de simplicité.

Et aussitôt commence un ravissant concert pendant lequel se font successivement entendre et vigoureusement applaudir MM. Heilles, Vialard, Lacombe, Frécheville, Bonassie, et deux militaires, dont les chansonnettes et monologues sont particulièrement goûtés.

Mais la pluie semble vouloir assombrir la fin de cette fête. Le champagne est servi aux orphéonistes qui, après une magnifique exécution de la valse du Beau Danube, entonnent une dernière fois la *Marseillaise* et se retirent vers 11 heures.

On s'en va après avoir serré la main de M. le Maire et de Madame Darquier qui, par son exquise bonne grâce et son tact parfait a su donner à cette réunion toute intime, le caractère de gaieté et de doux abandon qui en a fait le charme.

### En faveur des victimes de Courrières

La souscription en faveur des victimes de Courrières a produit pour l'ensemble des établissements scolaires du département du Lot, la somme de 5.190 fr. 10.

### Fêtes de Charité des 3 et 4 Juin 1906

Concours Musical

Le succès du Concours Musical qui aura lieu à Cahors pendant les fêtes de la Pentecôte s'affirme de plus en plus.

Nombre d'excellentes sociétés ont déjà envoyé leur adhésion et d'après les diverses demandes de renseignements que ne cesse de recevoir le Comité d'organisation, il est permis d'affirmer que cette solennité artistique aura tout l'éclat d'un grand concours.

Un grand nombre de sociétés de division supérieure et première division ayant demandé que l'objet d'art offert au concours d'honneur, au groupe A, soit remplacé par une prime en espèces, le Comité est heureux de les informer que satisfaction leur a été donnée et que cette prime est de 200 francs.

Des démarches vont être faites auprès des diverses compagnies des chemins de fer à l'effet d'obtenir la réduction réglementaire pour le voyage.

La Commission des logements s'entoure de tous les renseignements utiles pour assurer dans les meilleures conditions possibles le séjour des sociétés dans notre ville.

La liste des Hôtels avec les prix fixés par chacun d'eux sera ultérieurement envoyée à toutes les sociétés qui en feront la demande.

S'adresser pour tous renseignements à M. Farges, professeur au Lycée Gambetta, Secrétaire général du Concours.

### Tribunal correctionnel

Le tribunal civil de Cahors a tenu mardi une audience correctionnelle pour l'affaire des laitiers de Pradines. Après plaidoiries de M. de Valon pour les mariés Garrigues, M. Lacaze pour Richard et de M. Martin pour la dame Vignals, le tribunal a rendu un jugement condamnant Richard et la dame Vignals pour injures et diffamation à la femme Garrigues à 16 fr. d'amende et 25 fr. de dommages intérêts.

### Théâtre des Variétés

Le théâtre des Variétés, direction: J. Donville (auteur), est installé sur le Cours Fénelon. Dimanche 15 avril il donnera en représentation, pour les débuts de la troupe,

### Le Roi des Catacombes

grand drame en 5 actes. On terminera par le grand succès, **Amour d'atelier** vaudeville en un acte.

### PROGRAMME DU 15 AVRIL 1906

Allegro militaire, Supp. Les Dragons de Villars (Ouverture), Maillart. Le Désir (Valse), Berthaud. Rigoletto (Fantaisie), Verdi. Marche Indienne, Sellenick.

### ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

**Du 7 au 14 avril 1906**  
Naisances  
Sarrazin, Jean-Louis-Charles-François, rue Brive, 4.  
Creton, James-Maurice, avenue de la Gare, 16.  
Pélaprat, Paul, place Rousseau, 3.  
Calmon, Henri-Louis, à Cabessut-Haut.  
Vinge, Jeanne-Marie-Françoise, rue Feydel, 15.  
Itard, Louis-Jean-François, rue Nationale, 56.

### Publications de Mariage

Barquin, Oria, confiseur, et Hébrard, Marguerite, s. p.  
Amy, Daniel-Rémy, professeur au Lycée Gambetta, et Arnard, Rosalie-Alice-Siranie, s. p.  
Michaud, Louis, sous-chef de gare, et Pons, Jeanne-Marie-Antoinette-Victorine, s. p.  
Joly, Martial, domestique, et Nanot, Marie-Clémentine, cultivatrice.  
Mongredien, Jules-Paulin-Adophe, chaudronnier au chemin de fer, et Chamuseau, Marie-Augustine, couturière.  
Laucou, Jean, jardinier, et Vergnes, Clémentine-Noëlle, s. p.  
Chastanet, Jean-Louis, menuisier, et Bélibens, Jeanne, s. p.  
Calmejane, Maurice-François, Eleveur, et Clary, Marcelle-Emilie, institutrice suppléante.

### Décès

Gayet, Antoinette, veuve Quercy, 77 ans, à Cavanés.  
Veysié, Pierre, cultivateur, 75 ans, à l'Hospice.  
Mazot, Jean, cultivateur, 70 ans, à l'Hospice.  
Baron, Bozile-Andrée, veuve Delbès, 68 ans, à l'Hospice.  
Rivière, Louis, dit Elie, liquoriste, 60 ans, rue de la Croix.

Tulle, Jean-Izidore, employé des tabacs en retraite, 82 ans, Allées Fénelon, 1.  
Victor, Clément-Roger, 7 mois, rue Catala-Couture, 5.  
Maury, Marthe-Georgette, 11 mois, rue des Trois Baudus, 2.  
Lagarde, Marie-Stephanie, 78 ans, s. p. célibataire, rue Jean-Vidal, 13.

### COMMUNICATIONS

Nous recevons les communications suivantes:

Aux camarades, aux amis, aux électeurs de l'arrondissement de Cahors le parti Socialiste Cadurcien adresse l'appel suivant:

Citoyens, Faute de ressources, le camarade Doizé qui en dépit des assertions de nos adversaires est candidat n'a pu commencer plus tôt ses tournées électorales. Il est arrivé de Paris hier soir et il va éveiller les consciences partout où il y a des exploités, des malheureux; il va montrer là où sont passés ses deux compétiteurs que la bourgeoisie dont ils sont les candidats ne peut et ne veut voir dans l'ouvrier qu'une machine de production au service des grands propriétaires et des actionnaires.

Des aujourd'hui il se tient à la disposition de tous nos camarades et amis et même à celle de MM. Bourdin et de Monzie.

Camarades, en présentant un candidat, le parti Socialiste a assumé de lourdes charges; mais nous nourissons l'espoir que les vrais républicains, ceux qui luttent pour la cause de la justice, du droit, de l'humanité, nous viendront en aide et nous les prions de vouloir bien faire parvenir leur obole au camarade E. Dézes, conseiller municipal, trésorier.

Nos faibles ressources pécuniaires ne nous permettent pas d'envoyer individuellement nos bulletins à chaque électeur. Ceux donc qui en désirent sont priés de les demander, pour Cahors, aux camarades:

E. Dézes, conseiller municipal, rue Jean Caviol.  
L. Servan, rue de la Liberté.  
Paul Alaux, rue du Portail-Alban.  
J. Marty, rue Blanqui.

Pour l'arrondissement, aux camarades: Sahuc, horloger, à Castelnaud-Montravier. Gille, forgeron, à Castelnaud-Montravier.

Ticou Achille, à Sauzet. Alazard, à Caillac. Rigambert, au Bourgnaguet. Freyret, à Albas.

Ceux de nos camarades que nous n'avons pas nommés sont priés des demander au camarade Marty, s'ils en désirent. Quant à ceux qui pour une cause ou une autre ne peuvent se servir de nos bulletins, nous les engageons à se servir de ceux des candidats bourgeois, bifant le nom pour y inscrire celui du camarade Doizé.

Pour le parti Socialiste et par ordre, **Le secrétaire général,** Joseph MARTY.

## Nos DÉPÊCHES

Télégrammes reçus hier: La dépêche du 12 avril ne nous est parvenue que le soir vers 8 heures: la grève des facteurs de Paris, l'engorgement des plis ont occasionné ce retard.

Paris, 12 avril 12 h. 32 s.

### La grève des facteurs de Paris

3.000 facteurs de Paris ont déclaré la grève dans la matinée.

### Dans le Pas-de-Calais

La nuit a été calme dans le bassin houiller. 46.260 mineurs chôment.

### A Naples

Une dépêche de Naples signale la diminution de l'activité du Vésuve.

### A Naples

Les marins français coopérant au secours de Naples ont été frénétiquement acclamés. Une pluie de cendre a repris avec une nouvelle violence; les dégâts sont évalués à 500 millions.

Paris, 13 avril, 12 h. 32 s.

### A Naples

Les marins français coopérant au secours de Naples ont été frénétiquement acclamés. Une pluie de cendre a repris avec une nouvelle violence; les dégâts sont évalués à 500 millions.

Paris, 14 avril 1906, 9 h. 20 m.

### La grève des Facteurs

5.000 employés des postes réunis dans la nuit à Paris ont voté la grève des agents des postes et télégraphes.

### Edouard VII en Russie

Une dépêche de St-Petersbourg assure que Edouard VII viendra à la fin de mai à St-Petersbourg après la convocation de la Douma.

### Arrondissement de Cahors

#### ELECTIONS LEGISLATIVES

Le candidat des républicains de gauche continue sa tournée électorale à tra-

vers nos vaillantes populations qui lui font un accueil très chaleureux.

### Lacapelle-Cabanac

Lundi, M. de Monzie s'est rendu à Lacapelle-Cabanac, accompagné de M. Deltit, maire de Puy-l'Évêque. Reçu par MM. Lousset, maire et Maratuech, adjoint, il s'est entretenu avec une trentaine d'électeurs qui avaient tenu à lui apporter l'expression de leur sympathie.

Dans une brillante causerie, M. de Monzie a exposé son programme qui a reçu l'approbation de tous les auditeurs.

### Mauroux

A 3 heures M. de Monzie s'est rendu à la foire de Mauroux, où déjà se trouvait M. Munin Bourdin. Le candidat de droite était sur la place publique au milieu d'un groupe d'électeurs; auxquels il voulut exposer son programme; mais à la suite de l'interruption d'un électeur, les amis de M. Bourdin font du bruit; devient plus houleuse; M. Bourdin ne pouvant continuer son discours, se retire.

Accompagné de MM. Deltit, Lousset et Couture, maire de Mauroux, M. de Monzie arrive au lieu de la réunion où il est chaleureusement accueilli par une foule de républicains venus de plusieurs communes, de Saux notamment.

Dans la foule néanmoins, circulent des jeunes gens ayant à la boutonnière les insignes de l'Action Libérale; ce sont de jeunes cathos imberbes qui n'ont pas encore le droit de vote.

Arrogants ils circulent à travers la foule en déclarant qu'ils empêcheront le candidat républicain de parler.

En effet, dès que la réunion a lieu, des cris inarticulés, s'élèvent de divers points de la foule, poussés par les jeunes énergumènes de la catho.

M. de Monzie ne pouvant se faire entendre, descend de sa chaise et va se placer au beau milieu du groupe de braillards; à ce moment un électeur hurle: « A bas l'étranger! »

L'étranger, c'est M. de Monzie; celui-ci va droit vers les malheureux interrupteurs pour s'expliquer avec lui sur cette épithète d'étranger que les *Croix* et consorts ressassent tant et plus — seul argument, du reste qu'ils puissent formuler — contre le candidat des républicains.

Les cathos comprenant que la partie leur échappe essayent alors de provoquer une bagarre; mais l'insolence de ces jeunes gens révolte les républicains qui jusque-là riaient des gamineries stupides des jeunes libéraux; les républicains eurent vite fait de débarrasser la réunion de ces jeunes gens dont l'attitude a été fort commentée et pas en bien cela s'entend, par tous les 400 citoyens qui se pressaient pour entendre le candidat républicain auquel de vives marques de sympathie sont prodiguées.

### Sérignac

M. de Monzie se rend le soir à Sérignac où il dine chez M. Laval, maire de la commune, en compagnie de M. Sagnes, adjoint, et des conseillers municipaux.

Après le dîner, a eu lieu dans la salle de la mairie une belle conférence à laquelle assistent plus de 100 personnes.

M. Laval, en termes heureux, présente le candidat des républicains de gauche qui développe ensuite avec son talent habituel le programme républicain. C'est avec enthousiasme que le beau discours de M. de Monzie a été accueilli.

M. le curé de Sérignac pose ensuite des questions au candidat qui répond nettement aux applaudissements de tout l'auditoire.

A 11 heures, la réunion se termine après le vote d'un ordre du jour acclamant la candidature de M. A. de Monzie.

M. de Monzie quitte Sérignac, accompagné de M. Deltit pour se rendre à Puy-l'Évêque. Emportant une excellente impression de cette journée si bien remplie.

Le mardi, M. de Monzie reprend ses tournées à travers le canton de Puy-l'Évêque.

### Lagarde

C'est à Lagardelle qu'il se rend dès la matinée; et malgré l'heure matinale, malgré les travaux des champs et bien que les convocations aient été tardivement adressées aux électeurs, M. de Monzie est reçu par plus de 50 personnes qui lui font un excellent accueil.

En l'absence de M. Capmas, le dévoué et sympathique maire de Lagardelle, qui était souffrant à la suite d'un accident. M. Dulac, adjoint, préside la réunion organisée.

Pendant plus d'une heure, le candidat des gauches tient l'auditoire sous le charme de sa parole en développant son programme électoral.

Il répond ensuite à la satisfaction des électeurs à plusieurs questions qui lui sont posées au sujet des caisses d'assurances des tabacs; M. de Monzie donne son opinion sur cette question et indique les moyens pour remédier au système des assurances obligatoires.

La réunion se termine au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Après la réunion, M. de Monzie se rend chez M. Capmas, maire, avec lequel il s'entretient quelques instants, puis il quitte Lagardelle.

### Grézels

M. de Monzie revenant de Lagardelle s'est arrêté dans notre commune où il a serré la main à plusieurs amis.

### Floressas

A Floressas, M. de Monzie s'est arrêté quelques minutes pour voir quelques amis: de là il s'est rendu à Touzac, en passant par Vire, localité où il a vu quelques amis.

### Touzac

Toute la population de la commune de Touzac est réunie au moment de l'arrivée de M. de Monzie qui est accueilli avec un vif enthousiasme.

**cordiale bienvenue au candidat des républicains.**

M. de Monzie remercia et prononça un discours éloquent qui fut écouté avec la plus grande attention et qui souleva d'enthousiastes bravos; surtout lorsqu'il traita la question d'irrigation de la plaine de Touzac; il s'étend également sur les mesures à prendre pour prévenir la fraude des vins.

Le discours de M. de Monzie a produit une excellente impression sur les nombreux citoyens qui étaient venus l'écouter: une belle majorité est acquise dans notre commune au candidat républicain.

Mercrèdi, M. de Monzie reprend la série de ses tournées électorales.

**Mazières**

C'est par Mazières, section de Montcabrier, que sa tournée commence; là, M. de Monzie a vu de nombreux amis qui l'ont assuré d'un concours actif.

**Montcabrier**

A 10 heures, M. de Monzie arrive à Montcabrier où il est reçu par de nombreux électeurs: tous les républicains sont présents pour assister à la réunion qui doit avoir lieu.

Cette réunion, en effet, présidée par M. Jouffraut, maire, obtient un grand succès.

M. de Monzie développe son programme et conquiert l'assentiment de toute la foule qui se presse.

M. Imberti, conseiller municipal, pose quelques questions au candidat, notamment sur la séparation, sur les associations cultuelles, sur leur responsabilité civile et pénale.

M. de Monzie répond avec beaucoup de netteté à toutes les questions et également sur la question qui est posée par M. Lamouroux relativement au réseau de tramways.

M. de Monzie rend hommage à M. Cangardel qui fut le promoteur de la question des tramways, mais il revendique néanmoins une part dans l'étude de cette question si importante.

La conférence du candidat des républicains de gauche est saluée par de vifs applaudissements de toute la population de la commune de Montcabrier où M. de Monzie obtiendra un beau succès.

**Saint-Martin-le-Redon**

Dans notre commune, où M. de Monzie est venu, l'accueil a été excellent; M. le maire, les adjoints et les conseillers municipaux l'ont assuré de leur vive sympathie.

**Duravel**

Le candidat des républicains s'est rendu le soir, à 6 heures à Duravel, accompagné de M. le maire, de l'adjoint de Saint-Martin-le-Redon, M. Deltil, conseiller d'arrondissement, Dulac et Rigoula, maire de Soturac.

Après une visite à M. Ithier, maire, qui lui fait bon accueil, M. de Monzie se transporte chez M. Filhol où, dans un local gracieusement mis à sa disposition, il doit se faire entendre.

Plus de 120 électeurs sont présents au bureau prenant place MM. Deltil, conseiller d'arrondissement, Rougié et Souillac, conseillers municipaux de Duravel.

La conférence a eu lieu sans qu'aucun incident ne se produise. L'orateur a été souvent applaudi par les électeurs qui étaient enthousiasmés de l'éloquence du candidat. L'impression a été excellente.

Jeddi, M. de Monzie a visité plusieurs localités.

**Maxou**

Il s'est arrêté à Maxou, où il s'est entretenu avec M. Garrigon, maire, et M. Marrou, adjoint, à Saint-Pierre-Lafeuille et Broullet.

**Saint-Pierre-Lafeuille**

Dans cette section, devant de nombreux auditeurs, M. de Monzie a développé son programme qui a été très applaudi.

L'impression laissée par le candidat des républicains de gauche a été très bonne parmi nos populations.

**Castelfranc**

M. Béral s'est rendu à Castelfranc mardi, pour présenter à ses compatriotes son nouvel ami M. Bourdin. Cette cérémonie ne s'est pas passée sans incidents. Le curé avait, par mesure gracieuse, annoncé le matin à ses paroissiens qu'en raison de la visite de M. Béral, le stabat serait chanté à 6 heures au lieu de 7.

M. Béral est arrivé à 7 heures, accompagné de M. Paillas, M. Bourdin et d'une poignée de cléricaux. Il commence par présenter la candidature de M. Munin-Bourdin. Mais tout aussitôt des protestations s'élevèrent de la foule. — Un de nos amis s'écria: « Parlez-nous du Coup d'Etat ». Un ancien ami de M. Béral flétrit en termes vigoureux la volte-face politique de l'ancien chef républicain. Ces protestations émeuvent si fort la foule que M. Béral doit renoncer à la parole.

M. Munin-Bourdin développe ensuite d'une voix inintelligible son programme.

Après coup, devant la maison du maire M. Béral prend de nouveau la parole devant une dizaine de personnes avec qui, sans crainte d'interruption, il peut s'entretenir à mi-voix.

M. de Monzie, candidat des républicains de gauche se rendra lundi aux foires de Cabrerets et de Prayssac. En raison des distances, il ne pourra pas être à Prayssac avant 4 h. Il sera à Cabrerets dans la matinée, à la disposition de ses amis.

**Castelnau-Montratrier**

M. Munin-Bourdin, candidat de droite, vient de s'écarter pendant trois jours, allé à attirer des suffrages dans notre canton.

Mais on a été très rapidement fixé sur la politique du porte-drapeau des cléricaux. En effet, si à la réunion de Castelnau de dimanche, M. Bourdin s'est abstenu d'expliquer son programme, se contentant de dire le plus grand bien de sa modeste (?) personne, c'est parce qu'il était impossible d'aborder les questions politiques devant un auditoire d'où il craignait de voir surgir des contradicteurs.

Pour être fixé sur le républicanisme de M. Bourdin, il a suffi de constater qu'il était reçu avec élation et escorté par MM. Bessières, l'homme le plus justement impopulaire du pays, Valmary, notaire cléricale, de Belleud, de Saget, Pignères, ancien juge de paix, et qu'il faisait au curé une visite qui s'est prolongée pendant une heure.

C'est avec ces protecteurs que M. Bourdin a promené dans le canton sa candidature républicaine (!!!). Cette tournée a été lamentable: on avait eu beau battre le rappel des cléricaux, le malheureux candidat voyait le vide se faire autour de lui.

Dans le canton de Castelnau on votera en masse pour M. de Monzie, candidat des gauches, on votera pour le conseiller général du canton, l'homme intelligent et actif qui a rendu déjà de si nombreux services et qui, député, fera le plus grand bien à notre pays.

**Lalbenque**

Nous recevons la lettre suivante: Cremps, le 11 avril 1906.

M. le Rédacteur en chef,

Dans le numéro du Journal du Lot du 8 avril, je lis la phrase suivante écrite à propos de la réunion de Lalbenque: « Qu'il a dû penser à ce moment le chef-cléricale et réactionnaire de l'armée en déroute, le docteur Charles Combarieu, qui avait écouté la magnifique harangue, mal dissimulé derrière les volets mi-clos d'une maison amie d'en face? »

Permettez-moi de répondre ce simple mot à votre correspondant: Je n'en pense rien, pour la bonne raison qu'à cette heure j'étais à Puy-la-Roque auprès d'un malade. Je souhaite, pour l'édification de vos lecteurs, que vos autres correspondances soient plus exactes que celles de Lalbenque.

Quant à l'épithète de réactionnaire que vous m'appliquez depuis longtemps, laissez-moi vous dire que je reste indifférent aux procédés de ceux qui obéissent à la manie de délivrer des brevets de républicanisme. Il me serait pénible que vous me reconnaissez quelque affinité avec vous. Je fais tous mes efforts pour différencier ma politique de la vôtre, et quoique vous en disiez, je pense que c'est encore le meilleur moyen de prouver mon dévouement à la République.

Je vous prie d'insérer cette réponse dans votre plus prochain numéro.

Je vous salue.

Ch. COMBARIEU, conseiller général.

M. Combarieu est républicain!... avec le pape, c'est entendu; mais il ne nous en vaudra pas de ne pas encombrer nos colonnes par une discussion sur un sujet qui manque d'intérêt!!!

**Concois**

**Nécrologie.** — Concois vient de perdre un de ses plus fermes républicains. Marcellin Terrisse, receveur ruraliste, long-temps conseiller municipal, vient d'être enlevé à l'affection des siens après une assez courte maladie.

Le défunt a droit à une bonne page dans l'histoire de la commune, car rares sont les citoyens qui font preuve d'un pareil dévouement pour leur pays. Souvent on le vit sacrifier ses intérêts à l'intérêt général.

Nous adressons nos condoléances à la famille.

**Crégols**

**Nécrologie.** — Nous avons la douleur d'apprendre la mort de notre sympathique concitoyen, Frayssac Cyprien, décédé à l'âge de 68 ans, à la suite d'une longue maladie.

Ancien maire de notre commune, il fut révoqué sous l'ordre moral, par le préfet Breynat. Il était le porte-drapeau du parti républicain à Crégols et il emporta avec lui, les regrets sincères de ses nombreux amis.

Le parti du progrès perd en lui un sûr et sincère partisan.

Dans cette pénible circonstance, nous lui adressons un éternel adieu, et à son honorable famille, nos plus sincères condoléances.

**Arondissement de Figeac**

**Cajarc**

**Élections législatives.** — Nous apprenons que le parti socialiste vient de désigner un candidat aux élections législatives du mois prochain dans l'arrondissement de Figeac.

Le candidat désigné est le citoyen Bar, industriel à Cajarc.

On nous écrit: Mardi dernier, jour de foire à Cajarc, M. Vival était dans nos murs, en tournée électorale. Après avoir dîné avec M. docteur Lrnaudie, conseiller général et M. Granot, conseiller d'arrondissement, M. Vival se rendit au comité républicain cantonal où il exposa son programme radical et se fit applaudir.

Entouré ensuite de MM. Gouguole, pharmacien, Fréjaville, juge de paix et de nombreux maires du canton, M. Vival parcourut les divers marchés de la ville, s'arrêtant fréquemment pour serrer la main aux électeurs républicains.

Aux élections antérieures, M. Vival a

toujours obtenu une majorité imposante dans le canton, et la commune de Cajarc notamment, alors aux mains des réactionnaires, comme aujourd'hui du reste, lui donnait 220 voix. Nous étions alors au plus fort de la lutte contre Delpou!

Profondément imbus des principes républicains et de l'esprit de discipline républicaine, nous souhaitons, malgré tout, à M. Vival, de retrouver ses belles majorités d'antan!

Mais si par impossible, il n'était plus ainsi, nous n'hésitons pas à dire que la faute en serait à cette clientèle électorale hétérogène qui gravite depuis trop longtemps autour de nos élus, pour le plus grand profit de la réaction.

Vive la République!

Un groupe de Républicains.

**Puybrun**

**Un des serviteurs.** — Je veux vous parler de ce personnage cléricale dans l'âme, qui reçut la confirmation en plein air, qui instaura à Puybrun les visites protocolaires et que l'on vit, la semaine avant son élection, avec sa tabatière, demandant les suffrages.

Ce grand homme voulait se présenter comme républicain radical, lorsqu'on lui fit remarquer qu'il fallait qu'il s'adressât en face. Oui, dit-il, mais on ne me recevra jamais comme candidat, et au fond comme je ne tiens qu'au titre de conseiller municipal, pour l'avoir, je serai tout ce qu'on voudra.

Ce petit homme qui se dit: grand républicain, envoie ses enfants à l'école des plus ou moins sécularisées, il ignore les droits de l'enfant et les devoirs des parents républicains; il crie du matin au soir contre la République et la politique du bloc; le ministre Combes, ne lui en parle pas, il n'a rien fait de bon, etc., etc.

Bref, deux jours avant l'élection présidentielle, il disait à un comitard: vous nous posez à la dictature, ce qu'il nous faut, c'est Donner! et quelques jours après le "pantin" volait une adresse de félicitations à M. Armand Fallières.

Allons, M. Vival, un peu plus de prudence dans le choix de vos serviteurs. Un conseil d'ami: prenez-les qu'ils portent culotte.

Un partisan du Bloc.

**Aynac**

**A Monsieur le Desservant.** — C'est une donche vraiment sautatoire, qui a calmé ses nerfs, que M. le procureur de la République a bien voulu lui administrer et qui a produit de suite un effet rétroactif.

— Eh bien, nous bien fondés de croire, qu'après les terribles excitations à la résistance, contre l'inventaire, la puissante organisation dirigée contre la loi et la force publique, les énormes barricades disposées aux portes de l'église; tout cela destiné à empêcher l'inventaire des biens ecclésiastiques, que l'on avait fait disparaître en majeure partie; qu'après s'être assuré des concours d'un trop grand nombre de naïfs, qu'il allait sans scrupules conduire à l'abattoir; qu'après les cinq ou six arêtes consécutives qui prouvaient à ce soi-disant représentant de la charité chrétienne, qu'une trop grande partie de la population lui était dévouée corps et bien, devions-nous dis-je attendre un revirement aussi inattendu, pouvions-nous supposer que la perspective de son intermèment au château de Moulène, mettrait à la raison, cet irascible personnage, et qu'il abandonnerait son Dieu aux souffrances de ces profanes contre lesquels il avait tant parlé? Eh bien, je l'avoue franchement, nous n'attendions pas moins de lui; et nous avions déjà compris que ce monsieur cherchait à faire, des excités; par lui, de terribles excitations et qu'au moment décisif, il s'éclopait prestement évitait ainsi d'assumer la moindre responsabilité.

Il a donc fallu toute la clairvoyance de M. Clemenceau et la sagesse du gouvernement républicain pour éviter à Aynac l'effusion du sang et faire tomber sur qui de droit toute la responsabilité. Nous pouvions donc nous attendre que une fois ses machinations dévoilées, son édifice s'écroulerait sur sa base; ne vous avait-on pas prouvé d'avance M. le desservant, que votre omnipotence s'écroulerait sans que cela nous doive de peine de fait vient de s'accomplir.

Depuis longtemps déjà entre vos actes et vos principes, s'était créé un précipice, vous vous y êtes laissé choir, vous n'en ressortirez jamais malgré tous vos efforts. Ces naïfs que vous avez bernés vous y repousseront, tous êtes un homme fini, bien fini, vous avez semé à Aynac le vent, vous y récoltez à juste titre la tempête... Votre passage à Aynac sera désormais une page dans les annales de votre histoire!... Un seul parti vous reste à prendre, je ne veux pas y insister, mais vous comprendrez vous-même qu'il est temps de débarrasser le tapis. Nous vous promettons à Aynac de belles funérailles.

Votre place n'est plus parmi nous: vous ne nous plaisez plus, et puis ce n'est pas la doctrine du Christ que vous nous servez: le Christ prêchait l'amour du petit et du faible. Vous ne rêvez ici-bas que la domination.

Il prêchait la patience, le pardon des injures et l'amour du prochain: vous n'avez contre nous que colère et vengeance.

Croyez-moi, n'hésitez pas, nous avons besoin à Aynac d'union et de calme, nous voudrions revivre de cette vie paisible que vous nous avez enlevée. Peut-être en récompense des services rendus à la cause religieuse, Monseigneur vous nommera doyen de quelque beau canton; c'est la peut-être votre rêve, c'est aussi notre ardent désir.

Vous pouvez même, si vous voulez, retourner à Belmont; y apercevriez-vous peut-être encore l'entrebaillement de la porte du paradis qui vous rappellera sans doute d'émouvants souvenirs.

Léon CADIERGUES.

**Réponse à un ami curieux**

Cher ami,

Enfin!!! L'inventaire d'Aynac est fait et bien fait.

Cet inventaire, qui a fait tant et tant de bruit, ce dernier vestige de la résis-

lance cléricale dans notre département, a disparu vendredi 6 avril comme par enchantement devant M. le sous-inspecteur des domaines qui a rempli sa mission, sans tambour ni trompette, dans le plus profond incognito, et sans le moindre incident.

Personne ne fut averti de sa visite, sans notre curé, qui le laissa faire lâchant ainsi ceux que deux ou trois jours auparavant il poussait à la révolte.

Aussi le dimanche, dès qu'ils ont su qu'ils étaient si bien roulés, nos manifestants n'étaient pas contents, je vous assure. Il fallait voir la tête de ces pauvres fanatiques qui rêvaient naguère un carnage de gendarmes et des employés chargés de l'inventaire, pour défendre leur église et quelques statues qu'on n'a jamais voulu leur prendre.

On ne peut leur en vouloir car ils étaient simplement le jouet d'individus abusant de leur crédulité pour satisfaire de folles ambitions.

Les curés qui ont tout intérêt à tromper leurs ouailles leur ont fait entendre, qu'on voulait leur prendre leur église, et qu'après leur église ça serait leur maison, et un grand nombre l'ont cru. On a beau leur dire le contraire ils ne veulent pas en démordre.

Du moment que les curés l'ont dit, cela est vrai. D'ailleurs comment de « si saints hommes », pourraient-ils les tromper. Ils ont la foi, ces braves gens!

C'est si beau la foi, qui pousse à s'entretenir pour des bêtises.

Maintenant que tous ces fidèles de l'église, après avoir passés plusieurs nuits à la belle étoile ou dans l'église, après avoir perdu quatre ou cinq journées de travail, pour des alertes inutiles, étaient plus résolus que jamais à arrêter « les voleurs » même au péril de leur vie, disait le président de notre jeunesse catholique (notons que n'ayant pas eu l'occasion de braver la mort on ignore si dans ce cas là il aurait été sincère) notre curé s'est bravé d'eux.

L'un de ces braves gens m'a fait à ce sujet une réflexion assez piquante: l'on nous dit que nous oisons rouler comme des imbécilles, mais se font de nous autres se poutyri bô trompa.

Ah bien cher ami d'après ma simple jugotte je vais vous expliquer les motifs qui auraient poussé notre desservant à une telle conduite.

Ce bouillant pasteur savait fort bien que l'inventaire n'était mauvais pour personne au contraire, qu'il était fait dans l'intérêt des communes, mais il voulait en faire une réclame électorale, il voulait compter ses moutons et maintenant qu'il connaît leur nombre et leur fidélité, il les laisse de côté. Il sait bien qu'ils ne mangeront pas le mot d'ordre.

Après réflexion faite, ils ne voudront peut-être pas en convenir, mais il seront tout de même obligés de penser que je leur disais la vérité.

Quant je leur disais que leurs meneurs, dès qu'ils auraient quelques responsabilités à encourir, sauraient se tirer des pieds, et les laisseraient dans le pétrin, n'avez je pas raison?

Si notre curé s'est vu obligé de céder par crainte d'être condamné, et, comme l'abbé Sicart, de voir enlever son droit à la pension (oh ces sots!) il devait du moins s'adresser franchement à ses fidèles et leur demander un avis. Ah oui, va donc! C'est par trop s'abaisser, que de demander un conseil à des rustres qu'on est habitué à faire marcher comme des esclaves. Et au lieu de les prévenir, il a usé de stratagème pour que l'agent des domaines passe inaperçu. C'est par trop se ficher du monde tout de même.

Remarquez aussi, cherami, s'il faut que notre curé ait mauvaise opinion de ses ouailles pour les croire capables d'avaloir sans sourciller les grosses bourdes qu'il leur débitait dimanche encore.

Du haut de cette chaire dite de vérité, mais il n'osa dévoiler son truc, il dit, qu'on n'avait fait qu'un simulacre d'inventaire, dans tous les cas que les gendarmes n'avaient pas osé venir, ce dont il les a remerciés.

En les remerciant il cherchait une excuse à sa conduite et leur offrait une purge afin qu'ils puissent mieux digérer les balivernes qu'il leur débitait.

Quant à l'inventaire, il est fait et nous espérons que ce soit de nous prouver le contraire.

Et pour ce qui est des gendarmes, ils ne pouvaient pas marcher sans ordres, et s'ils avaient été commandés, ce n'est pas les quelques fanatiques d'Aynac qui les auraient empêchés de faire leur devoir.

Il me sera plus difficile cher ami de

vous renseigner sur la pensée de M. le comte de Toulouse, car quoique étant son fils il y a déjà longtemps que je n'ai pas eu de ses nouvelles.

Aurai-je eu la malchance de le lâcher, je l'ignore, mais rien que cette pensée me tiraille le cœur.

Voyez-vous Monsieur, il faut toujours que je vive dans l'angoisse. La nouvelle de sa suspension m'a causé une grande peine, et ma douleur a peine calmée j'apprends par l'organe du journal qu'il est maintenant révoqué.

Quel malheur! A quand donc la fin de mes tourments? Il m'en fait faire des cheveux ce pauvre homme.

Quant à ce qu'il pense de l'inventaire il me serait difficile de le dire; mais je pense cependant qu'il ne doit pas être très satisfait, lui si résolu, d'avoir été

**MOTEUR A PÉTROLE ABSOLUMENT NEUF (Force deux chevaux)**

A vendre dans de bonnes conditions S'adresser au bureau ou à M. DELMAS, boulanger à Puy-l'Evêque

**SOUE COTELLE** 10 cent. — LE PAQUET — 10 cent.

**Anes étalons**

POUR JUMENTS ET ANESSES, chez M. Aitayrac propriétaire à St-Cernin près Lauzès.

Traitement du Miltiou et du Black Rot

**Bouillie Céleste J. Delguet**

55 0/0 de sulfate de cuivre dosage garanti.

**J. DELGUEL**

Fabricant à Sarlat (Dordogne)

Ex principal préparateur de la Bouillie Borie.

Voir en quatrième page la suite de notre Chronique locale.

Pourquoi la maladie des reins est-elle si dangereuse?

A moins que l'affection des reins (vulgairement rognons) n'ait atteint un degré fort avancé, il n'est que rarement donné d'avertissements plus sérieux qu'une sourde douleur dans le dos, des troubles urinaires, du rhumatisme, du gonflement des chevilles et des jambes, des vices du sang, des vertiges, ou encore des irrégularités du mouvement du cœur; voilà pourquoi l'affection des reins est si grave et fatale, car généralement le malade ignore que les symptômes indiqués sont la preuve que les reins sont atteints. Les Pilules Foster pour les Reins ne sont composées qu'avec les ingrédients les plus purs et qui agissent directement sur les reins, les Pilules Foster pour les Reins sont donc un remède spécial pour les reins.

Quand un refroidissement, l'abus de la bière, du vin et des spiritueux ou toute autre cause obligent les reins à un surcroît d'action, les Pilules Foster pour les Reins leur donnent l'aide supplémentaire voulue; quand les tissus si délicats des reins sont affaiblis ou obstrués par les impuretés, les Pilules Foster pour les Reins les fortifient et les débarrassent de ces impuretés; quand les conduits urinaires et les parois de la vessie sont enflammés et tapissés de mucosités les Pilules Foster pour les Reins apaisent l'irritation et chassent la cause du mal en expulsant les matières obstructives et empoisonnées.

Les véritables Pilules Foster pour les Reins ne guérissent pas seulement la maladie, mais la cause, elles tonifient les reins mêmes en leur portant directement les éléments nécessaires pour les ramener à leur fonction naturelle.

On peut se procurer les « Pilules Foster pour les Reins » dans toutes les pharmacies ou Pharmacie P. ORLIAC, à Cahors, à raison de trois francs cinquante la boîte ou de dix-neuf francs les six boîtes ou franco par la poste en adressant le montant voulu à: Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. J. C. 2

**TOURCOING 1906** Exposition des Industries Textiles

**A LOUER** UNE

**BUVETTE-RESTAURANT**

RUE ST-PIERRE, N° 9

**CAHORS**

SY ADRESSER.

**Ferblanterie, Zinguerie, Plomberie**

**V° BASTIDE**

Boulevard Gambetta, en face le Théâtre

**CAHORS**

Madame veuve BASTIDE a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle continuera le commerce de son mari.

Un ouvrier sérieux et capable est attaché à la Maison et pourra donner satisfaction à toutes les demandes qui se produiront.

Madame veuve BASTIDE espère que la clientèle de son regretté mari voudra bien, comme par le passé, honorer la Maison de sa confiance.

**AVIS**

Les porteurs de **LEONS DU TRÉSOR RUSSE 5 0/0 1904** ont intérêt à se présenter au plus tôt au bureau de l'Agence du **CRÉDIT LYONNAIS, 91, Boulevard Gambetta à Cahors,** en vue d'une communication importante.

Le coupon à échéance du 14 Mai sera payé dès maintenant sans frais.

**GRAND JARDIN** à vendre ou à louer EN BLOC OU A PARCELLES

5 rue Ste-Claire

S'adresser à M. ICHES, contrôleur en retraite, boulevard Gambetta, 12.

**A vendre UNE OBLIGATION** DE LA Société des Gaz liquéfiés

**DE LUZECH**

S'adresser au Bureau du Journal

Ne contentez pas. Exigez la date du tirage sur les Billets Série Rouge et Jaune de la

**LOTÉRIE de St-POL-sur-MER**

La Seule qui tire tous ses gros lots en 1906, le 14 Août prochain en un seul tirage.

375 Lots 400.000 fr. GROS LOTS: 250.000, 50.000, 20.000 et 632 autres de 5000 à 100

Le Billet: UN FRANC

Bureau COSTE-PIZOT, Directeur de l'Express, Agent général de la Loterie 82, rue Lepelletier, à Lille, joindre enveloppe affr. 0.45 par 5 billets. Ajoutez 2 fr. pour abonnement UN AN à l'Anti-Tuberculose et au N° Gagnant, donnant les N° sortis aux Loteries françaises. — En vente dans les Débits de Tabacs, Libraires, Changeurs, etc.

Les plus hautes récompenses aux Expositions Internationales et Concours agricoles de

**PARIS 1900, Grand Prix Hors Concours - LONDRES 1902 - AMSTERDAM 1902, Grand Prix NAPLES 1905**

**Bouillie "C. MARQUÉS"**

15° ANNÉE

classée en première ligne aux essais comparatifs faits par l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier

Pour éviter toute tromperie n'achetez qu'aux vendeurs exclusifs de la Maison à

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <p>MM.</p> <p>Cahors, E. Dézes, nég. rue J.-Caviols.</p> <p>Gourdon, V. Isidore, nég. av. Cavaignac</p> <p>Albas, Cassan, négociant-épicer.</p> <p>Figeac, Hébrard et Albe, négociants.</p> <p>Souillac, Maison Viot, Arestenc, suc.</p> <p>Martel, Linol, négociant.</p> <p>Cajarc, Bonnet fils.</p> <p>Quatre Routes, Fos fils, négociant.</p> <p>Beaulieu (Corrèze), Dubois et fils, nég.</p> <p>Léon CADIERGUES.</p> <p>Réponse à un ami curieux</p> <p>Cher ami,</p> <p>Enfin!!! L'inventaire d'Aynac est fait et bien fait.</p> <p>Cet inventaire, qui a fait tant et tant de bruit, ce dernier vestige de la résis-</p> | <p>MM.</p> <p>Gramat, J. Darnis, négociant.</p> <p>Cazals, Cronzat fils, négociant.</p> <p>Lacapelle-Marival, E. Guire, nég.</p> <p>Condat, Gouyon, négociant.</p> <p>Bretenoux, Bombézy J<sup>es</sup>, négociant.</p> <p>St-Cernin du Bel Air, Miquel, nég.</p> <p>Lascabanes, Castes, négociant.</p> <p>Anglars (Castelfranc), Bouysson.</p> <p>Limogne, Garrigues, négociant.</p> | <p>MM.</p> <p>Puy-l'Evêque, F. Leygue, négociant.</p> <p>Castelnau-Montratrier, Puzenac, n.</p> <p>Puybrun, E. Laussac, négociant.</p> <p>Lalbenque, P. Ausset, négociant.</p> <p>Bélaysse, V° Lacombe, négociante.</p> <p>Luzech, E. Lugan, négociant.</p> <p>Salviac, Delmon, négociant.</p> <p>Lasbouygue, Cayla, négociant.</p> <p>Gagnac, V° Beaumont, négociante.</p> <p>Vayrac, A. Sénat, ferblantier.</p> |
|--|---|---|

